TRANSCRIPTION ET TRADUCTION DE LA

CONFERENCE DE PRESSE DU LIEUTENANT GENERAL KEN KEEN, COMMANDANT DE LA FORCE OPERATIONNELLE CONJOINTE EN HAITI (JOINT TASK FORCE) ET DE L'AMBASSADEUR LEWIS LUCKE, COORDONATEUR DES ETATS-UNIS POUR LES SECOURS EN HAITI

Date: 10 Février 2010
Evènement: Conférence de presse sur les efforts de secours en Haïti
Lieu : Ambassade des Etats-Unis, à Port-au-Prince, Haïti
Invités : Ambassadeur Lewis Lucke et Lieutenant général Ken Keen.

Ouverture par Mme. Elizabeth Detmeister:
Bonsoir! Bienvenue a la conférence de Presse avec notre invité spéciale Le Lieutenant General Ken Keen, Commandant de la Force Opérationnelle Conjointe en Haïti et la participation de l'ambassadeur Lewis Lucke, Coordonateur des Etats Unis pour les secours en Haïti. Il vont chacun présenter leurs propos d'introduction. Je vais ensuite recevoir vos questions. Nous prendrons alternativement une question de la presse internationale puis une question de la presse haïtienne, ainsi de suite pendant tout le temps qui nous est imparti. Merci.

Ambassadeur Lucke : Bonsoir, Je suis l'Ambassadeur Lewis Lucke, le coordonnateur pour les secours en Haïti. Je suis fier et heureux d'être présent ici avec mon collègue, le lieutenant général Ken Keen.

Je pense qu'il est important de souligner que nous nous trouvons ici un mois après cette terrible catastrophe qui a frappé Haïti où la perte en vie est estimée à environ 200 000 personnes , 300 000 blessés ; bien plus d' un million de personnes ont été touchées par le tremblement de terre ; et à peu près 700,000 personnes ont du se déplacer vers les alentours de Port-au-Prince.

Les États-Unis ont déployé un très grand effort pour répondre aux besoins immédiats de la population Haïtienne et nous avons travaillé de notre mieux avec un certain nombre d'organismes non-gouvernementaux, avec nos collègues militaires et nos amis de la communauté internationale. Nous faisons le mieux que nous pouvons pour nous déplacer aussi vite que possible pour répondre aux besoins immédiats de la population haïtienne.

La première réponse est arrivée vraiment à partir du premier jour qui a suivi le et ce qu'il faillait faire faire tout de suite c'était le sauvetage. Nous nous sommes penchés sur le sauvetage immédiat des vies et beaucoup d'autres pays ont fait la même. Nous avons axé nos efforts vers ce secours d'urgence qui consistait en le sauvetage des vies, puis fourniture tout de suite de la nourriture, de l'eau, des soins médicaux, etc..

Je suis prêt à parler de façon plus détaillée de cette assistance immédiate. Je le ferai un peu plus tard au cours de cette conférence, mais je voudrais avant de clôturer cette introduction, vous entretenir de certaines choses qui ont particulièrement retenues mon attention ici. La première c'est la résilience, le courage de la Population haïtienne. Mais personne ne devrait être obligé d'être aussi résilient.

La deuxième chose est qu'il s'agit véritablement d'un effort international. L'effort conjoint des nations amies d'Haïti. Beaucoup d' entre elles se sont mis ensemble pour participer effectivement à cette

assistance. Nous avons eu la participation des organisations internationales particulièrement de l'organisation des Nations Unies et de toutes ses organisations. Nous travaillons étroitement avec toutes ces organisations et avec un certain nombre d'ONG partenaires dans la mise en œuvre de ce programme d'assistance. Nous avons collaboré avec des Organismes non gouvernementaux qui veulent tous sortir Haïti de cette crise.

Le troisième point dont nous voulons parler, c'est que nous avons réalisé et que nous avons bénéficié d'un incroyable degré de coopération de la part des forces militaires américaines. Leur compétence, leurs capacités, leur expertise et leur prodigieux niveau de coopération sont vraiment incroyables. Ces hommes et ces femmes sont de véritables héros.

La dernière chose que je souhaite souligner est qu'il y a eu un grand beaucoup de leadership haïtien très visible et efficace. Le gouvernement d'Haïti a été visiblement présent pour nous dans de nombreux domaines. Dans la planification qui se déroule, l'organisation, les actions entreprises dans les diverses domaines, particulièrement les abris, l'assainissement, la nourriture, l'eau et ainsi de suite. Nous sommes très heureux et encouragés par cette coopération. La participation et le leadership du gouvernement d'Haïti sont absolument essentiels aussi bien maintenant que dans le futur.

Permettez-moi de conclure maintenant en disant que ceci est un défi immense. Nous ne sous-estimons pas les difficultés que nous allons rencontrer ni le long temps que la relève des défis prendra. Nous sommes sur la bonne voie, je pense, grâce a la coopération de tous ceux que j'ai mentionnés précédemment. Nous sommes, je l'espère, prêt à relever le défi. Nous sommes déterminés à apporter aide et services au gouvernement et au peuple d'Haïti.

Je vais terminer en cédant le microphone à mon ami et collègue le général Ken Keen.

LtGen. Keen : Je vous remercie, Ambassadeur Lucke et merci a chacun de vous de nous avoir rejoint cet après midi.

Comme nous l'avons mentionné, j'ai l'honneur de diriger la Force Opérationnelle Conjointe en Haïti. Le 12 janvier j'étais ici en Haïti comme le commandant adjoint du Commandement Sud pour les Etats-Unis. Donc j'étais en première loge pour assister à la dévastation que nous avons connu et j'ai vu les dégâts causes par le tremblement de terre. J'étais a ce moment assis avec l'ambassadeur, i l était a peu prés 4h 52 de l'après-midi lorsque le tremblement de terre a frappé. Donc j'ai vu tout de suite la dévastation que nous connaissons aujourd'hui et les souffrances de la population d'Haïti.

Comme beaucoup d'entre vous le savent, l'armée américaine a été appelée à supporter l'Agence des Etats-Unis pour le développement international, l'agence chef de file pour notre gouvernement dans ces efforts de secours. Donc nous avons réagi immédiatement en accomplissant plusieurs tâches essentielles.

Immédiatement, notre premier objectif était de sauver les vies et de fournir une assistance d'urgence à ceux qui avaient des difficultés et répondre aux besoins immédiats de la population haïtienne. Ceci a commencé avec l'ouverture de l'aérodrome pour les opérations de 24 heures sur 24, ainsi que la couverture de l'espace aérien des les premières heures suivant le désastre afin d'assurer l'évacuation médicale. Puis nous avons soutenus nos partenaires de l'USAID dans leurs opérations de recherche et

sauvetage. Depuis, nous avons travaillé avec les Nations Unis et les autres partenaires internationaux comme le Canada, la France, le Mexique, l'Espagne et beaucoup d'autres. Nos priorités sont simples. Il s'agit de fournir l'aide humanitaire tant nécessaire, que ce soit de la nourriture, de l'eau, les abris provisoire, ou l'assistance médicale. Nous travaillons en étroite collaboration avec nos collaborateurs des forces du Brésil nos autres partenaires. Nous travaillons ainsi conjointement avec des organisations non gouvernementales chaque jour dans le but primaire d'apporter un effort commun pour aider le peuple haïtien à travers tout le territoire.

C'est vraiment un effort international avec un accent sur l'unité de l'effort afin de fournir l'aide plus que nécessaire à la population Haïti.

Je pense qu'aujourd'hui nous sommes où nous sommes en raison de cette coopération et de cette assistance et obtenir de l'aide. Nous avons accompli beaucoup de choses, mais nous avons encore un long chemin à parcourir. Sur ce, je pense que je vais simplement fermer l'introduction et vous offrir l'opportunité de poser vos questions. Merci.

ED : Nous prendrons la première question de la presse américaine. Nous vous prions de décliner votre identité en donnant votre nom, le journal que vous représenter et posez votre question.

Question: Une question pour l'Ambassadeur, s' il vous plait. Mon nom est John Volles. Je suis avec CNN. Vous avez mentionné que vous travaillez en étroite collaboration avec le gouvernement Haïtien, qu'ils sont une partie intégrante de tout cela. Fort de tout cela et vu l'histoire du présent gouvernement avec la corruption, y a-t-il eu aucune preuve de la corruption dans la distribution de l'aide à ce jour ? En outre, étant donné que 2,4 milliards de dollars en provenance de la communauté internationale ont été envoyé en Haïti, y a-t-il des mécanismes en place ou y a t' il eu des discussions sur les mécanismes a mettre en place pour essayer d' éviter de perdre cet argent à la corruption et de s'assurer qu'il parvienne aux gens à qui il est destiné à savoir ceux qui en ont le plus besoin ?

Ambassadeur Lucke : C'est une question valide. Nous sommes toujours préoccupé par les problèmes de corruption n'importe où nous travaillons dans le monde entier.

Non, nous n'avons aucune preuve de quelconque corruption particulière ici en Haïti. On colporte des histoires de riz étant vendus sur le marché, de riz qui avait été distribué dans les points de distribution. Mais il s'avère que beaucoup du riz qui était disponible localement avant le tremblement de terre provenait de la même source que le riz qui a été acheté pour la distribution par les organismes d'aide, par le Programme Alimentaire Mondial, par exemple. Donc cette histoire n'est pas fondée.

Je pense que l'un des malentendus à propos de l'aide économique en règle générale est que nous donnons de l'argent en espèces aux gouvernements locaux et ce n'est tout simplement pas la manière dont nous fonctionnons. Pour la mise en œuvre de nos activités, nous faisons des subventions et des dons, par exemple, des subventions ou des contrats à divers organisations, qu'elles soient du secteur privé, que ce soit des ONG ou nous octroyons des fonds aux organisations internationales. Donc nous ne donnons vraiment pas de cash ni au gouvernement d'Haïti, dans ce cas, ni d'ailleurs au gouvernement de la plupart des autres pays. Nous sommes concernes par la comptabilisation de chaque dollar dépense et nous prenons cette obligation au sérieux.

Question : Si je peux poursuivre, compte tenu de tout cela, est-ce que le gouvernement Haïtien est digne de confiance ? Je suppose que c'est là la question.

Ambassadeur Lucke : Ce que je peux vous dire est que de par notre expérience nous pouvons dire que nous avons quotidiennement eu a faire avec des gens qui sont correctement, intelligemment motivés et organisé. Et ils ne nous ont donné aucune raison de douter de leur sérieux, de leur niveau d'organisation, et ce qui est vraiment je pense très impressionnant, de leur capacité à coordonner ce grand défi dont eux et nous sommes tous en présence ici. Jusqu' présent, tout va bien.

ED : prochaine question ?

Question: Journaliste Rotchild Francois Junior de RFM et aussi correspondant pour la voix de l'Amérique. J'ai deux petites questions pour L'ambassadeur Lucke et pour le général américain. La question pour l'ambassadeur concerne le plan de reconstruction d'Haïti. Vous pouvez répondre à cette question qui implique le gouvernement d'Haïti ?

Ambassadeur Lucke : Le défi immédiat a été court terme, le sauvetage et le secours aux personnes en détresse. Dans le même temps, nous avons été capables de participer à un certain nombre de réunions et de très bonnes discussions, de sessions de planification non seulement avec le gouvernement d'Haïti, mais aussi avec les pays donateurs, en particulier ceux qui sont organisés sous les auspices des Nations Unies. Donc inévitablement nous avons parlé de la façon dont ce programme de reconstruction va être géré, quels sont les besoins immédiats en termes d'évaluer les dommages et faire des plans en conséquence.

Permettez-moi de dire très brièvement c'est l'un des domaines ou le gouvernement d'Haïti a fait preuve de leadership sur et il se prépare pour cette conférence de donateurs. Ca évolue, ca avance, mais nous devons gérer l'urgence d'abord.

Question: [Journaliste Rotchild François Junior de RFM, Radio Métropole]. [Inaudible] Des rapports font état de plans pour des décisions impopulaires qui seront prises par le gouvernement d'Haïti notamment pour déloger les gens qui ont élu domicile n' importe où à travers la capitale. L'armée américaine sera t'elle du côté de la PNH, de la Police nationale haïtienne ? En termes de sécurité.

LtGen Keen: Comme je l'ai dit au début, le Joint Task Force est ici présent pour appuyer l'USAID et travailler évidemment avec la communauté internationale. Nos efforts convergent vers l'assistance humanitaire et l'apport des secours. Nous n'avons pas été demandés de faire quoi que ce soit au-delà de ces rôles précis.

Nous travaillons également, évidemment, avec les forces de l'Organisation des Nations Unies pour les aider à accomplir leurs rôles en ce qui a trait à l'aide humanitaire, donc il nous a pas été demandé d'œuvrer au delà de cela.

Question : Frances Robles du Miami Herald. Je me demandais, une fois les articles arrives en Haïti y a-t-il des difficultés, des interruptions dans le système de distribution ? Dans l'affirmative, quels sont les éléments qui affectent la distribution et quelles en sont les cause de ces perturbations?

Keen LtGen : je vais prendre la première partie de cette question et puis je vais demander à l'ambassadeur Lucke de continuer. En fait cette question a deux volets, si vous le voulez, en termes d'un déplacement de logistique de l'aide.

Tout d'abord prenons le déplacement a partir du port maritime ou de l'aéroport et de nos militaires avec d'autres collaborent dans cet effort qui inclut l'ouverture du port maritime. La bonne nouvelle est que la capacité du port à recevoir des conteneurs est suffisante pour recevoir tout qui vient par voie maritime.

La pièce suivante du défi est de prendre les containers du port et de les acheminer aux points de distribution. C'est la que nous passons le maillet aux agences civiles, a l'USAID, ou aux organisations non gouvernementales.

Nous avons aussi un grand rôle à jouer, lorsque demandés, nous devons assurer la sécurité des convois dans l'effort de distribution de concert avec les Nations Unies.

Pour arriver à votre question, nous avons donc, à l'heure actuelle, une capacité suffisante pour recevoir de l'aide et la capacité suffisante sur le terrain pour la distribuer ; mais il existe des défis, je pense que chaque jour nous devons nous assurer que l'aide que nous obtenons quotidiennement est acheminée a tous les points ou elle doit être distribuée, et la, je vais demander à L'ambassadeur Lucke de parler un peu à ce sujet.

Ambassadeur Lucke : je pense le général Keen a vraiment tout couvert. Il est important de comprendre que l'opération logistique était une entreprise énorme. Du point de vue de coordination de la gestion de distribution, l'opération était de taille. Beaucoup de produits essentiels au sauvetage et au secours sont arrives directement après le séisme et ont continué à arriver en plus grandes quantité dans les jours qui ont suivis, donc une énorme logistiques et un effort de coordination a été requis.

Question : [Frances Robles] Est-ce qu'il y a certains éléments qui n'ont pas encore distribué a cause de perturbations dabs la procédure de distribution? Quelles sont ces éléments, et quelles sont les perturbations ?

Ambassadeur Lucke : Il y a n'eu aucune interruption. Mais beaucoup de défis. Je vais vous donner un exemple concret.

De nombreux équipements médicaux venant dans le pays, le dépôt qui était normalement utilisé pour la réception et la distribution des fournitures destines aux soins médicaux était vraiment dépassé. Est-ce la une perturbation ? Non, car les équipements sont continuellement sortis et ont continué à être déployés. Il fallait seulement une bonne organisation et gérer cette organisation de manière plus efficace afin de pouvoir contrôler le flot qui arrivait.

Donc travailler avec nos collègues militaires et les ONG et les organismes médicaux qui étaient les destinataires de ce truc médicaux, équipement, matières premières, fournitures chirurgiens, etc., nous avons eu un grand défi mais nous allons la surmonter. Mais les produits continuent à circuler.

Question: Journaliste Raphael Jean Lubin [Telesur] pourquoi pour tous les millions qui viennent en Haïti, trois cents vont directement aux militaires américains. Pourquoi ne pas utiliser cet argent pour aider le peuple haïtien vers une meilleure assistance pendant cette période ? Cet argent pourrait les aider par exemple la production nationale ce qui rendrait les haïtiens à l' avenir moins dépendants de l'aide internationale.

Ambassadeur Lucke : Si je comprends bien la question, je suppose que la réponse est que la plupart de l'argent qui arrive pour l'aide humanitaire a été aux problèmes immédiats de la Population haïtienne. Notre mission est de loin, complètement humanitaire. L'aide que les militaires donnent pour ce programme est également humanitaire. Il y a des frais associés à tous ces efforts, c'est sûr, et c'est un coût considérable. Notre pays est une nation très généreuse et nous allons intensifier nos efforts afin d'être en mesure de fournir cette aide.

Donc je pense vraiment que les chiffres parlent d'eux-mêmes. A ce jour Nous avons mis 537 millions de dollars en aide humanitaire à la population d'Haïti et c'est une somme considérable.

Question : Reporter Jonathan Katz de l'Associated Press : Vous parlez de répondre aux besoins immédiats en matière de nourriture, d'eau et d'abris provisoires. Prenons le troisième point, les abris, il n'y a qu'à regarder autour de soi dans les rues pour se rendre a l'évidence qu'il n'y a pas d'abris. La vaste majorité de 100 de milliers d'haïtiens qui ont perdu leur maison lors du tremblement de terre vivent actuellement dans des pseudos tentes, sous des draps accroches à des pieux. Qu'est ce qui entrave la procédure de distribution de tentes, pour quoi n'y a-t-il pas des tentes qui arrivent ? Qu'adviendra t'il de ces gens a l'arrivée des pluies?

Ambassadeur Lucke : La question des abris est un énorme problème, c'est un gros dossier Rien n'est comparable a ce défi monumental pour le moment présent et pour les semaines à venir avant la saison pluvieuse et les mois avant la saison des cyclones.

La réponse brève à la question est qu'il faut du temps car vous pour mobiliser des ressources et de les distribuer Une réponse brève a cette question serait que cela prend du temps car il faut mobiliser les ressources et les distribuer et permettez-moi de vous dire, nous a l'USAID et nous le disons souvent et nous pensons au delà des tentes. Les tentes représentent et font partie intégrante du plan, mais la meilleure approche pratique que nous avons utilisé partout dans le monde pour aider à rétablir les structures temporaires est basée sur la distribution des draps en plastique suivi par la construction de matériel comme des encadrements en bois etc. Les tentes aident beaucoup, elles valent mieux que rien mais elles ralentissent la procédure de développement économique et de reconstruction. Et nous voulons avancer aussi rapidement que nous le pouvons au delà de l'étape d'urgence vers la phase de reconstruction ou nous pourrons concrètement financer ou aider à financer la reconstruction, ou nous pourrons mettre de l'argent dans les poches des gens et en même temps diffuser la solution des abris temporaires.

Il y a cette organisation qui est ce que nous appelons un groupe cluster sous les auspices de l'organisation leader, la Fédération internationale de la Croix-Rouge pour les refugies. C'est notre plan, et c'est un processus qui a été conduit, comme je l'ai dit, par le gouvernement d'Haïti, avec l'aide de la communauté internationale et d'un certain nombre d organisations non gouvernementales partenaires.

Nous, les États-Unis, nous passons à l'action, nous avons des dizaines de milliers de rouleaux de draps en plastique. Ce plastique est distribue tous les jours. Nous prévoyons d'avoir, en tant que communauté internationale, ces draps de plastique disponible pour tous ceux qui en ont besoin, avant le premier mai. Puis, une fois que aurons adresse les besoins primaires de tout un chacun, nous en apporterons encore et encore mais le but est de protéger les personnes avant le début de la pluie.

Question : journaliste de Télé Zénith : Malgré les efforts dont parle ici l'ambassadeur Lucke , efforts que font les Etats Unis pour aider les citoyens haïtiens, le peuple haïtien, certains observateurs estiment qu'ils remarquent une certaine lenteur face a la demande d'urgence du peuple haïtien…Comment pouvez vous ces question et expliquer cet état de fait ?

Ambassadeur Lucke : Nous faisons le mieux que possible avec les outils que nous avons, les matières premières que nous avons, et la communauté internationale, les entreprises, les organismes non gouvernementaux avec lesquels nous travaillons et tout le reste.

Je pense réellement que nous avons fait un bon travail d'accélérer une distribution efficace des aliments. Depuis le tremblement de terre, il n'y a eu aucune crise alimentaire. Il n'y a eu aucune crise de l'eau. Aussi rapidement que nous les avons reçus, nous avons été en mesure de déplacer des équipements pour les soins médicaux et les produits de base. Beaucoup d'haïtiens sur le territoire ont trouve de l'aide comme j'en ai déjà parlé.

Basiquement, cela est une entreprise énorme et cela va prendre de temps.

Cela dit, effectivement il y a toujours des lieux ou il y a encore plein de besoins mais nous faisons tout ce qu'il y a en notre pouvoir pour répondre a tous ces besoins au fur et a mesure que ces besoins nous sont présentes, ils seront identifier et nous nous passerons a l'action.

Question : Reporter Richard Mohammed, du journal « The Final Call » .M. l'Ambassadeur, pouvez vous dire quelque chose à propos des ONG avec lesquels vous travaillez actuellement? C'est seulement un plus grand groupe? Avez-vous toute connexion avec, pour par exemple, les organismes de bienfaisance Haïtiano-américains ou les organismes à but non lucratif qui travaillent dans le pays depuis avant le tremblement de terre ? Et une partie de la raison de cette question, c'est que l'Association médicale nationale, c'est-à-dire le groupe de médecins Afro-américains et le groupe d'infirmières et aussi le groupe de médecins Haïtien-américain, ils on déclaré initialement quand ils ont demandé à venir pour aider dans le pays, on leur a dit essentiellement de sursoir, il n'y n'avait vraiment aucun besoin pour eux.

Ambassadeur Lucke : Apres la catastrophe, nous avons travaille avec un très grand nombre d'ONG. Je n'ai pas donné un décompte précis. Je peux dire environ au moins 50. Certains de plus grande envergure que d'autres. Ce sont ceux la a avec lesquels nous avons travaille avant le tremblement en Haïti, ils ont beaucoup d'expérience ; mais nous avons travaille avec des organisations plus petites auxquelles nous avons octroyé a peu près 100 a 200 mille dollars, nous avons donne jusqu'à des millions et des millions aux ONG afin de leur permettre de répondre efficacement a beaucoup de besoins, ceci était dans le but d'aider dans le domaine de la l'hygiène, de la création d'emplois, des abris. Je voudrais mettre l'emphase sur l'importance capitale de la création d'emplois.

Nous avons été inondés, je pense, de bénévoles. Plusieurs différentes nations a travers le monde étaient touche de la situation en Haïti et tout le monde a voulu aider.

Il n'est pas facile de gérer tout ce flux de volontaires de façon efficiente. Nous avons toutefois organise l'aide humanitaire de façon efficace. Toute l'attention est fixée sur le sauvetage immédiat, c'est cela la priorité, ensuite la distribution urgente d'eau, de nourriture et de soins médicaux…

Nous sommes très conscients de l'intérêt de la communauté haïtiano-américains et nous avons organisé des mécanismes pour que les bénévoles et les autres volontaires aient l'attention fixée sur l assistance médicale afin qu'elle soit disponible a moyen et a long terme en Haïti. Donc si nous n'avons pas encore atteint certains groupes afin de pouvoir travailler avec eux dans l'immédiat, au fur et a mesure que nous identifions les besoins nous serons capables de mieux jumeler les volontaires disponibles, les organismes d'aide comme les organisations formées des haitiano-américains et il y en a beaucoup qui sont revenus, qui sont la et qui nous aident héroïquement.

Nous organiserons cela de façon plus systématique à l'avenir afin que les volontaires puissent apporter leur aide de façon efficiente.

Question : Que font ces groupes afin d'obtenir d être sur le radar ?

Ambassadeur Lucke : Ils sont sur le radar. Donnez-moi vos coordonnées et je vous aiderai à vous connecter, je vous enverrai l'adresse du site internet et toutes les autres informations que vous voulez obtenir.

Question: Journaliste Al-Jazeera : M. L'Ambassadeur, une question à propos de vos sentiments vis a vis du gouvernement haïtien. Vous avez mentionné qu'ils ont fait montre de leadership et qu'ils sont très capables et efficace, mais le Président Préval a comparu uniquement devant son propre peuple une poignée de fois. Les rues de la ville de nuit sont extrêmement dangereuses et les gens disent qu'ils ne sont pas sécurisés tant que ce sont les autorités haïtiennes qui sont impliqués dans cette sécurité. Et, en outre, franchement, chaque fois que nous parlons a des Haïtiens, les gens ordinaires dans la rue, ils disent quoi que vous fassiez, ne donnent pas l'aide a notre gouvernement. Faites-le vous-mêmes ou faites le a travers une tiers parti car nous ne faisons plus confiance a notre gouvernement. Alors que dites vous à la population haïtienne qui pense ainsi monsieur ?

Ambassadeur Lucke : Je ne sais pas où commencer pour répondre à cette question mais je peux vous dire que comme je l'ai déjà dit, nous ne donnons pas des fonds au gouvernement haïtien directement, nous œuvrons a travers des ONG et des autres organismes internationaux donc par définition cette déclaration n'a pas de valeur.

Si vous vous y connaissez un peu en histoire ou en politique haïtienne, souvent il s'agit de rumeurs d'agitations et tout ces genres de choses. Comme ce qui s'est passé dans de nombreuses situations similaires dans des pays en voie de développement, ou dans notre propre pays.

Donc je dois dire que vous n'allez pas à rendre tout le monde heureux, on n'arrivera jamais a contenter tout un chacun. Le mieux que nous puissions faire c'est de comptabiliser nos dons, nous assurer que la distribution est faite par les bons canaux, que l'aide arrive a ceux qui en ont besoin, les contrôleurs du

fisc prennent les choses très au sérieux, il s’agit de l’argent des citoyens qui paient leur taxe, l’argent des contribuables américains, nous n’allons pas risquer de notre crédibilité, nous n’allons pas mettre en péril notre crédibilité et cela sous aucune forme.

Mme. Detmeister : Merci encore une fois pour votre présence aujourd’hui et pour votre patience vis-à-vis du retard a commencé cette conférence. Comme vous le savez nous avons des conférences de presse régulièrement le lundi, le mercredi et le vendredi, mais ce vendredi en l'honneur du jour national de deuil n’nous allons pas avoir ici une conférence de presse à l'ambassade.